

BULLETIN
DE
L'INSTITUT ÉGYPTIEN

TROISIÈME SÉRIE. — N° 4.

ANNÉE 1893



LE CAIRE
IMPRIMERIE NATIONALE
1894

SOUDAN NILOTIQUE

PREMIÈRE PARTIE

BASSIN HYDROGRAPHIQUE DU NIL

Grands Lacs.

La longueur du Nil, de Damiette au lac Nyanza, est de 6270 kilomètres et en ligne droite de 3500 kilomètres, soit 31 degrés environ. La pente générale des plateaux à la Méditerranée est sensiblement la même que celle de la vallée.

En amont du lac, son principal affluent est le Kagera ou Tangouri, puissante rivière s'étalant sur plusieurs kilomètres pendant la saison des pluies. A son entrée dans le lac, elle a 130 mètres de largeur et 25 à 40 mètres de profondeur et une vitesse de 6 kilomètres à l'heure; elle vient des massifs du M^r Fonbiro.

Le lac Nyanza reçoit aussi une autre grande rivière, le Katouga, qui prend sa source près du lac Mououtan N'zigueh; elle est presque égale comme débit à la première.

Le lac a une profondeur comme maximum de 177 mètres et il est à 1200 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il a été découvert par Speke. On y trouve des hippopotames et des crocodiles énormes. Son pourtour a 1200 kilomètres; sa surface peut être évaluée à 50000 kilomètres carrés ou 50 milliards de mètres carrés. Le débit total du Nil étant, pendant une année, en moyenne de 120 milliards

comprenait Massaouah, Obock, Assab, Issa Harrar, les États de l'Éthiopie méridionale, etc., etc.

Les Éthiopiens ont conservé la religion chrétienne (ils sont eutychiéens). On y trouve aussi quelquefois des musulmans. Ils possèdent les institutions politiques et certaines mœurs d'Europe. Leur couleur va du blanc foncé au noir.

De nombreuses guerres défavorables aux Égyptiens ont eu lieu à certaines époques en Abyssinie, et ceux-ci n'ont jamais pu s'emparer de ce pays.

L'Abouna, le chef de la religion, est un prêtre copte étranger envoyé par le patriarche d'Alexandrie, qui reçoit à cet effet de grands présents. Il est tenu en respect par un prêtre abyssin national qui ne peut conférer les ordres. Les prêtres peuvent se marier, mais non se remarier. On trouve aussi en Abyssinie 12000 moines sans compter les nonnes.

L'altitude moyenne du pays fertile où se trouve le lac Tsana est de 2000 mètres; c'est une zone tempérée.

Gondar est la capitale religieuse.

Le commerce d'Abyssinie se fait par caravanes sur Massaouah, qui occupe un banc de corail de 300 sur 1000 mètres; elles y apportent le café, l'or et la cire blanche. En 1881, la valeur des échanges était de 7 millions de francs.

Haute-Nubie.

Les deux zones riveraines du Nil Blanc et du Nil Bleu, de chaque côté de la Mésopotamie, du Sennaar, sont très fertiles. La région intermédiaire est une vraie steppe avec de grandes herbes et des mimosas. Les populations sont nomades.

À l'est de la basse vallée du Nil Bleu, les plaines sont fertiles et boisées le long du fleuve, mais elles sont arides loin du cours d'eau.

Dans la région de Kedareh, entre l'Albara et le Rohad, elles sont désolées; c'est une lande rase. Ça et là, quelques montagnes de 500 à 600 mètres de hauteur.

La ligne de faite entre le bassin du Nil et le versant de la mer Rouge se compose de massifs irréguliers de hauteur variable, mais

au minimum de 1000 mètres; c'est comme un grand plateau raviné. L'absence d'eau dans la vaste plaine d'alluvion qui borde la mer Rouge entre les dernières montagnes d'Abyssinie, le mont Chaba et la mer prouve que les eaux du fleuve Barka ont beaucoup diminué.

Sennaar.

Le Sennaar a une saison de pluie (Kharif) de fin mai à septembre (4 mois). Les vents du nord reprennent ensuite jusqu'en mars.

Dans le pays de Fazogl, au nord du Yal, la végétation est très belle. Sur les bords du haut Yabous, on trouve aussi une zone de forêts qui entourent le versant du plateau Ethiopien et qui se prolongent sur le bord des rivières.

Les bouches des vallées et les petits coteaux peuvent être cultivés et produisent une grande quantité de coton, de tabac. Les steppes placées entre ces régions cultivées et les forêts, sont des pâturages. On y trouve aussi beaucoup d'arbres, baobabs, palmiers, doums, tamaris, mimosas à gomme, bien inférieure à celles du Kordofan.

Les troncs des baobabs, qui ont jusqu'à 26 mètres de tour, servent de citernes naturelles.

Pays au nord
et à l'est
du Sennaar.

Dans les contrées au nord du Soudan, on trouve aussi des déserts dont les sables sont poussés par le vent et usent la base des rochers. Sur la route de Berber à Souakin, un grand bloc de granit isolé, l'Abou Odfa, a été aussi limé à sa base et tombera plus tard dans le sable.

Les herbes de la savane ont de quatre à cinq mètres de hauteur. Cette savane et les forêts renferment beaucoup d'animaux féroces : girafes, éléphants, rhinocéros.

Dans le Taka, près de Keren, la tribu des Hamrams leur font une chasse productive en toutes sortes d'animaux destinés aux ménageries.

Entre les montagnes de l'Abyssinie et les plaines du Nil, les différences de populations s'accroissent de plus en plus vers le négro absolu.

Sous le régime égyptien, la Haute-Nubie était divisée en provinces : au sud, le Fazogl, capitale Famaka (palais de Méhémet-Ali) puis Khartoum et Berber, à l'est, le Taka, Massaouah et Souakin.

La chasse à l'esclave a rejeté les populations sur les montagnes.

La vallée de Toumat avait été abandonnée par les Égyptiens avant

Au nord on trouve Bara, marché autrefois très prospère ; entre Dabbeh et Bara est placée l'oasis de Kadmar, puis l'oasis d'El Saffi, centre de la nation des Kababieh, qui possèdent 15000 chameaux.

L'eau vient peut-être du Nil dans l'oasis El Safi, par infiltration.

Dar Four (PAYS DE FOR).

Une partie de cette contrée n'appartient pas au bassin du Nil ; les eaux du versant du Nil se perdent en général dans les terres.

Pendant le Kharif, les ruisseaux de la partie méridionale s'écoulent dans le Bahr El Arab.

L'Oued Malek (vallée royale) roule aussi de l'eau dans les années pluvieuses, pendant 10 à 15 jours, mais le courant n'atteint pas le Nil, dont le lit est barré par des sables mouvants. Le lit est immense, les berges en grès ou en calcaire sont distantes de 5 à 50 kilomètres ; les arbres forment dans le fond un ruban de verdure.

Le F'or reproduit le Kordofan, des savanes herbeuses et des déserts, 500000 kilomètres carrés, avec un million et demi d'habitants.

La capitale, El Facher, est à 600 kilomètres du Nil.

La grande montagne granitique d'El Marah forme le centre du pays. Au nord d'El Facher, on trouve diverses montagnes, Djebel Abou Ahras (montagne du père des accacias).

Le Djebel El Dor sur la route des caravanes d'Assiout ; au sud, le Djebel El Hadid, riche en mines de fer ; au sud-ouest, le Djebel Dango, avec les célèbres mines de cuivre de Hofra, sur le Bahr El Fértit, affluent du Bahr El Arab ; elles sont aujourd'hui sans valeur. Le Khédivé avait occupé le Kordofan à cause de leur richesse présumée.

La pluie et les eaux sont réglées par le même régime des courants atmosphériques que dans le Kordofan. Les pluies sont plus abondantes dans les régions occidentales du Dar Four.

En général, les eaux se perdent dans les terrains sans arriver à former de véritables rivières.

Sur les versants du Gazal, les eaux ont pu faire des ouadi ou des torrents coulant seulement lors du Kharif. Pendant la sécheresse,

Versant
de la rivière
de Bahr El
Gazal.

Cette somme sera facilement trouvée par le Gouvernement égyptien, déjà enrichi par les opérations de la première partie du Nil.

Supposons donc tous ces travaux exécutés :

Comme eau d'étiage, l'Égypte pourra, en dehors du réservoir de Kalabcha emmagasiner, au moyen du réservoir du Sobat le volume qu'elle voudra. En effet, une décantation de 2 à 3 mètres de hauteur dans ce réservoir donnera plus de 20 milliards de mètres cubes d'eau, c'est-à-dire cinq fois le volume d'eau d'étiage actuel.

En cas de danger d'une crue excessive, le service des eaux pourra toujours, au Sobat, remplacer la tranche d'eau ainsi vidée pendant l'étiage, et arrêter dans le vide correspondant un tiers au moins du volume des grandes crues ordinaires.

On pourra donc parer à toute éventualité et régler l'écoulement du Nil suivant la volonté du directeur des irrigations de l'Égypte, tant par le volume d'eau d'étiage que pour celui des crues.

Le réservoir du lac N'zigueh, qui pourra renfermer 92 milliards de mètres cubes d'eau, pourra jouer un rôle analogue à celui du Sobat.

Dans ces conditions, la population de l'Égypte croîtra presque indéfiniment et le pays deviendra un des plus riches du bassin méditerranéen.

Le Caire, le 20 janvier 1893.

L'Administrateur français
des Chemins de fer égyptiens,
PROMPT.
